

**LAURENT TRAMONI,**

SYNDICALISTE, SNES-FSU AIX-MARSEILLE, PROFESSEUR DE MATHÉMATIQUES AU LYCÉE TECHNOLOGIQUE DU REMPART, À MARSEILLE.

### L'école produit-elle trop de diplômés ?

**O**n entend souvent dire comme une évidence que l'école produirait trop de diplômés. N'est-il pas vrai que les jeunes sont contraints d'accepter des emplois en deçà de leurs qualifications ? Le diplôme aurait perdu de sa valeur. D'aucuns considèrent que la formation serait une affaire trop sérieuse pour la confier à l'école ; on entend substituer l'apprentissage aux lycées professionnels, faisant fi des inégalités à l'entrée, des ruptures de contrat. On s'imagine avoir trouvé la martingale avec la décentralisation : les acteurs économiques orienteraient mieux les élèves en fin de collège, malgré les brusques variations des besoins à court terme du marché du travail local. En Paca, si l'on en croit le patronat, pas

d'emploi en dehors de la restauration, de l'hôtellerie et des services à la personne ! Pourtant, la pétrochimie, la sidérurgie, l'industrie électronique peinent à recruter des personnels qualifiés.

**Toutes les études montrent que le diplôme reste un rempart contre le chômage.**

Toutes les études montrent que le diplôme reste un rempart contre le chômage, offre plus de choix à l'embauche, permet une évolution de carrière plus satisfaisante et, si besoin, une reconversion plus facile. Elles montrent aussi qu'on recherche des salariés capables de s'adapter aux évolutions futures des

techniques et de l'organisation du travail. Elles montrent enfin que les compétences d'un salarié prétendent « surdiplômé », car recruté sur un poste déclassé, ne sont pas laissées en sommeil : si elle ne les paye pas, l'entreprise les utilise. C'est la menace du chômage de masse qui permet au patronat de déqualifier les emplois et de réduire les salaires en ne reconnaissant pas les qualifications. Car la qualification, c'est l'atout d'un jeune. La gauche doit donc mener de front la lutte contre l'échec scolaire et celle de l'élévation générale des qualifications. Ce qui suppose de revenir sur les réformes des lycées professionnels et technologiques. La formation initiale, c'est un des leviers d'une politique de l'emploi ambitieuse.